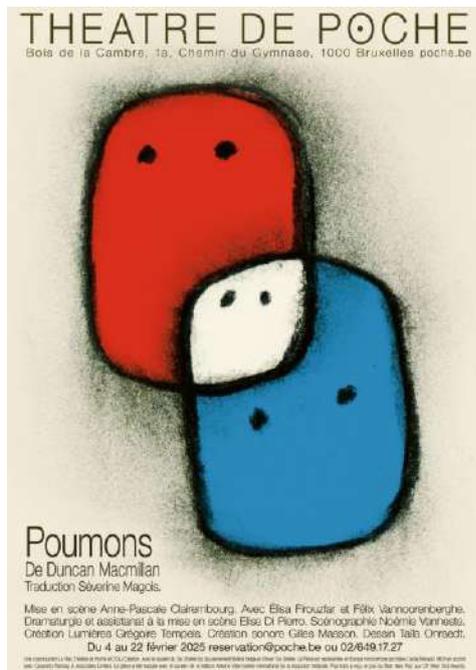


# THEATRE DE POCHE

## Poumons De Duncan Macmillan



De **Duncan Macmillan** | Traduction **Séverine Magois** | Mise en scène **Anne-Pascale Clairembourg** | Avec **Élisa Firouzfar** et **Félix Vannoorenberghe** | Dramaturgie et assistantat à la mise en scène **Elise Di Pierro** | Scénographie **Noémie Vanheste** | Création Lumières **Grégoire Tempels** | Création Son **Gilles Masson** | Dessin **Taïla Onraedt** . Une coproduction Le Vilar, Théâtre de Poche et DC&J Création. Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter. La Pièce est représentée en Europe francophone par Marie Cécile Renauld, MCR en accord avec Casarotto Ramsay & Associates Limited. La pièce a été traduite avec le soutien de la Maison Antoine Vitez-Centre international de la traduction théâtrale. Poumons a reçu le prix du Best New Play aux Off West End Awards.

### REVUE DE PRESSE – Février 2025

#### Presse écrite

**L'Avenir** – Ariane Bilterist – 28/12/2024  
**La Libre Belgique** – Stéphanie Bocart – 11/01/2025  
**Le Soir** – Catherine Makereel – 15/01/2025

#### Radio / Télévision

**TV COM** – Pause Culture – Caroline Leboutte – 15/01/2025  
**RTBF/Musiq'3** – La Matinale – François Caduron – 16/01/2025  
**RTBF/La Première** – KIOSK – Cindya Izzarelli – 17/01/2025  
**BX1** – LCR – David Courier – 05/02/2025  
**BX1** – Le Brunch – Aline Walsdorff – 13/02/2025  
**BX1** – Bruxelles Bouge – Jessica Matthys – 17/02/2025  
**RCF Radio** – Culture à Bruxelles – Marie-Anne Clairembourg – 17/02/2025

#### Web

**Culturius** – Mathilde Rivière – 28/01/2025  
**Le Suricate** – Sara Cernero – 07/02/2025

**PRESSE ECRITE**

# « Poumons » au Blocry : est-ce raisonnable de faire un enfant dans le monde actuel ?

## LOUVAIN-LA-NEUVE

Le théâtre Jean Vilar propose une comédie dramatique bien dans l'air du temps. La comédienne Anne-Pascale Clairembourg signera ici sa première mise en scène. À voir au Blocry du 9 au 30 janvier.

**L**a comédienne brannoise, Anne-Pascale Clairembourg, quitte sa zone de confort pour mettre en scène *Poumons*, un texte drôle et percutant écrit en 2011 par l'auteur britannique Duncan Macmillan. **Anne-Pascale Clairembourg, qu'est-ce qui vous a donné envie de mettre en scène ?**

C'est quelque chose qui me titillait depuis un bon moment mais je cherchais un texte qui me concerne. Avec Julie Duroisin et Emmanuel Dekoninck (le directeur du Vilar, NDLR), nous avions co-mis en scène et joué *84 minutes d'amour avant l'apocalypse*, en octobre dernier. Ici, je signe la mise en scène seule avec mon assistante Alise Di Piero. Emmanuel Dekoninck m'a tendu ce texte et je l'ai immédiatement adoré. C'est très drôle, très réaliste et l'auteur aborde des thèmes qui m'intéressent.

**Ce texte a de quoi séduire puisqu'il a remporté le prix de la Meilleure nouvelle pièce aux Off West End Theatre Awards. Ça raconte quoi ?**

C'est un échange rythmé entre deux comédiens qui sont sur scène pendant 1 h 30. Un couple qui se lance dans



**Anne-Pascale Clairembourg met en scène deux jeunes comédiens dans une longue conversation à bâtons rompus.**

une longue conversation au départ de la vaste question : faut-il faire un enfant dans le monde actuel ?

**Quinze ans après la création de la pièce, cette question garde toute son actualité...**

Je dirais même que ce questionnement est plus actuel que jamais. C'est très présent chez les jeunes générations. Comment assumer la responsabilité parentale aujourd'hui ? Quel impact cela aura-t-il sur le monde de demain ? Avoir un enfant dans un monde où les catastrophes écologiques s'enchaî-

nent, un monde où règne la surconsommation... Faut-il faire des enfants ? Sachant l'état du monde actuel, qu'est-ce qu'on va laisser à nos enfants ? Car le monde actuel n'est pas rassurant à plein de niveaux. Bref, quelle est notre responsabilité individuelle dans le collectif ?

**Vu de cette façon, on pourrait craindre un texte moralisateur un peu plombant. Est-ce le cas ?**

Non, pas du tout et c'est ce qui est très fort dans ce texte. C'est très important. On ne condamne personne et si, à

un moment donné, on semble épouser le point de vue de l'un des deux, dans la minute qui suit, on épouse les arguments de l'autre. Parce qu'il n'y a pas de vérité.

Ce n'est pas moralisateur du tout, c'est plutôt un état des lieux, rempli d'humour. L'écriture de Duncan Macmillan est pleine d'humanité. C'est vraiment beau car ces deux personnes ne sont pas des êtres parfaits. Ils sont juste humains, comme nous, et on peut facilement se projeter et s'identifier à leurs réflexions et leurs doutes. On va traverser toute leur vie d'une traite, avec en arrière fond, ces questions : est-ce qu'on est des gens bien, au fond ? Et ça veut dire quoi, d'ailleurs, être des gens bien ?

**Est-ce que cela s'adresse surtout aux jeunes ou toutes les générations peuvent s'y retrouver ?**

Qu'on soit parents, enfants, futurs parents, jeune couple sans enfants, ou même grand-parent, tout le monde est concerné par les questions existentielles qui traversent ce texte. Dans l'équipe, on a eu beaucoup de conversations en préparant la pièce, des dialogues hyperpersonnels, car cela nous renvoie tous à notre vie privée. Et comme l'équipe est composée de gens de toutes les générations, c'était très intéressant de faire appel à ces multiples expériences pour enrichir le travail.

**Un mot sur le choix des deux comédiens ?**

Dès que j'ai lu la pièce j'ai

pensé à Félix Vannoorenbergh, jeune comédien de 26 ans, qui a déjà joué pour le cinéma et le théâtre. Très talentueux, il collabore régulièrement avec Georges Lini et a déjà été primé à plusieurs reprises. Pour lui donner la réplique, j'ai choisi Elisa Firouzfard, 29 ans, qui a, elle aussi déjà joué un monologue, *La fille du sacrifice*, et que j'ai tout de suite pressenti pour ce rôle.

**La pièce va être créée au Blocry et puis ira au Poche, à Bruxelles. Cela a été une contrainte ?** Pas vraiment, car les choix de

« Cette question est très présente chez les jeunes générations, car le monde actuel n'est pas rassurant. »

la scénographie sont simples, en rapport avec la nature. L'auteur préconise une absence de décor, mais j'ai un peu dérogé et mis une touche personnelle sur l'esthétique de la pièce, tout en laissant la place prépondérante à la conversation de ces deux personnes. Le public en sortira, je l'espère, avec plein de questions et touché par plein d'émotions différentes.

INTERVIEW : ARIANE BILTERYST

» À voir au théâtre de Blocry à Louvain-la-Neuve du 9 au 30/1 (Rés. au 0800 25 325), et au théâtre de Poche à Bruxelles, du 4 au 22/2.

» [www.levilar.be](http://www.levilar.be)



Participez à notre sortie lecteurs  
**CARMINA BURANA à Forest National • 28 décembre 2025 \* 113€**

Carmina Burana est le chef-d'œuvre de Carl Orff. Un orchestre, un chœur, des solistes et des danseurs vous offriront une soirée pleine de passion et de chair de poule.

Inclus : • transport en autocar

Au départ de Jambes 13h00 - Heppignies 13h45

Au départ de Verviers 11h30 - Barchon 12h00 - Vottem 12h40 - Hougnoul 13h10 - Waremme 13h30

• ticket de concert en catégorie 1 assis



Infos & Réservations : 04/377 99 10 (code : avenir) ou [avenir@vleo.be](mailto:avenir@vleo.be) - <https://shop.lavenir.net/concerts/>

# Faut-il encore faire des bébés quand on connaît l'impact carbone d'un enfant ?

**Scènes** A.-P. Clairembourg propose une jolie version de "Poumons" de Duncan Macmillan.

Critique Stéphanie Bocart

Un bébé?" Il lui a posé la question, comme ça, paf!, quand ils faisaient la queue chez Ikea. "J'y pensais", confie-t-il. Alors, il a amorcé la conversation. Mais, pour elle, c'est la stupéfaction. La peur, surtout. "Respire, lui intime-t-il. Je suis complètement flippée", avoue-t-elle. Oui, la maternité a toujours été "un fait acquis" pour elle, mais, là, elle se focalise sur sa carrière. Elle a prochainement une thèse à soutenir.

Et puis, il y a la planète! "Si tu te préoccupes vraiment de l'avenir de la planète, tu n'en fais pas, de bébé", réfléchit-elle tout haut. "Nous sommes 8 milliards sur terre et il n'y a déjà pas assez de ressources." Pourquoi donc engendrer une bouche de plus à nourrir? "Le monde va avoir besoin de gens bien", lui rétorque-t-il. Et nous sommes des gens bien", tient-il à (se) rassurer, lui qui lit plein de bouquins sur plein de sujets sérieux. Parce qu'"il y a des tas de gens qui ne devraient pas avoir d'enfants..."

"J'accoucherai de la Tour Eiffel"

Pour sa première mise en scène, l'actrice et comédienne Anne-Pascale Clairembourg (assistée de la dramaturge Elise Di Pierro) propose une jolie version du texte *Poumons* (*Lungs* de Duncan Macmillan traduit de l'anglais par Séverine Magois). Créée en 2011 au Studio Theatre de Washington, DC, cette pièce de théâtre s'inscrit plus que jamais au cœur de l'actualité: faut-il encore envisager de fonder une famille quand on sait que "l'impact carbone d'un enfant, c'est 10 000 tonnes de CO<sub>2</sub>"? "C'est le poids de la Tour Eiffel, quantifie l'héroïne de la pièce. *J'accoucherai de la Tour Eiffel.*"

Alors que "le monde va mal" (dérèglement climatique, guerres, individualisme...), les questions se bousculent dans la tête de ce couple qui, sous le coup de ses angoisses (qui peuvent nous traverser toutes et tous), hésite, trébuche, dérape sur le chemin escarpé de la vie à deux. Mais, malgré leurs maladroites, ces deux-là s'aiment profondément.

Sur scène, Elisa Firouzfard et Félix Vannoorenberghe affichent une réelle complicité. On saisit vite que le personnage féminin est davantage tempétueux et effronté. Mais fragile aussi – "tu t'inquiètes trop; respire", lui répète son compagnon. Avec un jeu en retenue, Elisa Firouzfard incarne une femme lucide et, en même temps, parfois très dure et injuste envers sa moitié. Toujours sur le fil, elle évite de verser dans la caricature de la future mère hystérique. Face à elle, Félix Vannooren-

Les questions se bousculent dans la tête de ce couple qui, sous le coup de ses angoisses (qui peuvent nous traverser toutes et tous), hésite, trébuche, dérape sur le chemin escarpé de la vie à deux.

berghe est d'une incroyable justesse en compagnon fou d'amour, prêt à de nombreux sacrifices et à encaisser critiques et reproches. Le style de Macmillan y est pour beaucoup. Sa plume vive et spontanée transpire le vécu et on se délecte de cet humour anglo-saxon typique, qui tombe toujours à point nommé pour déçonner et détendre le public.

Un écrin de verdure et de mignons dessins

Ce récit, qui prend la forme d'une longue conversation, se déploie dans un écrin de verdure, tout aussi décoratif que ludique, imaginé par la scénographe Noémie Vanheste. Alors que, selon les didascalies de Macmillan, *Poumons* doit se jouer sur un plateau nu, l'équipe de création a donc choisi de passer outre cette indication. Et a même opté pour un grand écran sur lequel viennent s'animer de mignons dessins réalisés par Taila Onraedt. Davantage qu'un support graphique et esthétique, ceux-ci renforcent et complètent le jeu des comédiens, insufflant une délicate touche poétique à l'ensemble.

→ Louvain-la-Neuve, Théâtre Blocry (Le Vilar), jusqu'au 30 janvier – 0800.25.825 – [www.levilar.be](http://www.levilar.be). Puis au Poche (Bruxelles), du 4 au 22 février – 02.649.17.27 – [www.pochethe.be](http://www.pochethe.be)



Un jeune couple (Elisa Firouzfard et Félix Vannoorenberghe) s'interroge sur le fait d'avoir un enfant ou pas dans un monde qui va mal.

## « Poumons » : l'amour au temps du désarroi

Anne-Pascale Clairembourg met en scène la pièce de Duncan Macmillan, portrait d'un couple déboussolé dans un monde qui part en vrille. A Louvain-la-Neuve (Blocry) avant Bruxelles (Poche).

CATHERINE MAKEREEL

Dans les années 80, Gabriel García Márquez écrivait *L'amour aux temps du choléra*. A l'époque, la gangrène du couple trouvait un écho métaphorique dans les ravages d'une maladie concrète et curable. Quarante ans plus tard, les histoires d'amour se dessinent à l'aune d'un mal plus diffus, insaisissable, inéluctable et sans remède jusqu'ici : l'éco-anxiété et autres angoisses liées aux troubles d'une planète en voie de désolation (crise environnementale, surconsommation, déclin démocratique).

La pièce de Duncan Macmillan traduit parfaitement ce basculement générationnel. Intitulée *Poumons* - comme un clin d'œil au caractère de plus en plus irrespirable de notre monde -, la tragicomédie encapsule un couple dans cette marmite existentielle. Il et elle font la file chez Ikea pour embarquer un meuble tout sauf durable, quand la question de l'un prend l'autre de court : « Et si on faisait un bébé ? » se demande le jeune homme. Panique totale de la jeune femme : ça pèse combien déjà l'impact carbone d'un enfant ? Dix mille tonnes de CO<sub>2</sub>, ah oui quand même ! Soit environ 7 ans d'allers-retours quotidiens entre Bruxelles et New York... « C'est le poids de la Tour Eiffel. Je donnerais naissance à la Tour Eiffel ». Mais peut-être faut-il prendre cette question dans l'autre sens : « Et si cet enfant, ce petit Edwin ou cette petite Hannah imaginaire, était la personne capable de tout résoudre, de tout sauver : l'humanité, le monde, les ours polaires, le Bangladesh, tout ? »

Décidément inspirée par les tourments amoureux - elle a co-mis en scène *84 minutes d'amour avant l'apocalypse* avec Emmanuel Dekoninck et Julie Duroisin -, Anne-Pascale Clairembourg monte cette pièce britannique sur le plateau du Théâtre Blocry à



Louvain-la-Neuve (avant une escale au Théâtre de Poche à Bruxelles). Faisant fi des didascalies de l'auteur (qui préconisait un plateau nu pour son auscultation, voire sa dissection, du couple), Anne-Pascale Clairembourg a choisi de recouvrir la scène d'une nature synthétique, qui contraste avec les aspirations écologiques des personnages. Au fond de la scène, un écran diffuse les dessins de Taïla Onraedt, animation ludique et poétique qui rythme avec fantaisie cette traversée dans la vie de deux êtres pétris d'élan contradictoires.

### Logorrhée exaltée

Pendant une heure et demie, le public observe le couple se démener avec les aléas d'une vie finalement foncièrement ordinaire : le désir d'enfant, les craintes que cela génère, les sacrifices professionnels, les incompréhensions et les disputes, les réconciliations, les infidélités, les remords, les tentatives de rattrapages, bref, tout ce qui attend un couple imparfait dans un monde imparfait. L'histoire a beau se déployer sur plusieurs années, le texte se déploie comme une longue conversation, rebondissant subrepticement entre des situations qui

Elisa Firouzfard et Félix Vannoorenbergh incarnent un couple qui tente de vivre dans un monde asphyxiant. © SA-

RAH BRUNORI

laissent à peine le temps aux comédiens de reprendre leur souffle.

Portée par Elisa Firouzfard et Félix Vannoorenbergh, *Poumons* assume une forme de logorrhée exaltée, voire névrosée, qui souffre d'un ton un peu monocorde au début mais trouve peu à peu un tempo plus accidenté, nuancé, à mesure que les personnages confrontent leur vision du couple, leur conception de l'amour et du sexe, leurs doutes, leurs peurs, leurs envies, pour tenter de vivre au diapason comme les deux faces, gauche et droite, du poumon. Histoire d'avoir suffisamment d'air pour affronter un monde asphyxiant.

### Poumons

★★★★☆

Du 9 au 30/1 au Théâtre Blocry, Louvain-la-Neuve. Du 4 au 22/2 au Théâtre de Poche, Bruxelles.

**RADIO / TV**

## Pause Culture - Anne-Pascale Clairembourg - Jérôme François



Le 15/01/2025

### **La culture décortiquée avec des invités et des rendez-vous à ne pas manquer**

Dans Pause Culture cette semaine, il sera question de théâtre avec la pièce "Poumons" à voir jusqu'au 30 janvier au Blocry de Louvain-la-neuve. On y évoque le couple, l'envie d'enfant mais aussi l'écoanxiété et pas mal d'autres sujets de société. Autre invité du jour, Jérôme François dit Jpnose qui parlera de son spectacle d'hypnose programmé le 13 mars à Waterloo.

À revoir ici : <https://www.tvcom.be/emission/pause-culture/pause-culture-anne-pascale-clairembourg-jerome-francois-jpnose/53642>



CHRONIQUES DE LA MATINALE

## **Poumons, dans le souffle de la plus belle tempête au monde au Vilar**



© Sarah Brunori

**Comédie dramatique du britannique Duncan Macmillan, *Poumons* traverse les pensées d'un jeune couple de parents en devenir qui suffoque sous le poids des questions. Lorsque tout va pour le mieux, mieux vaut être prêt avant de prononcer pour la première fois le mot *bébé*. Du 9 au 30 janvier au Théâtre Blocry (Le Vilar). Du 4 au 22 février au Théâtre de Poche à Bruxelles.**

Un simple mot, deux fois deux lettres et c'est un nuage noir de questions qui se profile à l'horizon. Sur scène, un jeune couple se lance tête baissée dans la tempête. Lui, aimerait des enfants. Elle, elle en a toujours rêvé. Et pourtant, au pied du mur, il y a l'angoisse, la peur, la pression sociale, les enjeux sociétaux, sans parler du corps qui change, de la cigarette qu'il faut arrêter et du budget familial qu'il faut prévoir.

Entre coups de colère et moments tendres, la pièce de Duncan Macmillan explore les pensées d'un jeune couple qui traverse un océan de questions, se projette, s'interroge, se déchire, se retrouve et découvre à ses dépens qu'être parents en devenir n'a rien d'un conte de fées.

## **Un monde sans fin**

Interprété par Félix Vannoorenberghe et Elisa Firouzfard, le texte de Duncan Macmillan prend la forme d'un long dialogue ininterrompu. La conversation autour de la question des enfants traverse les jours, les mois et les années. Comme dans tout bon dialogue, la confrontation est marquée par ses silences, ses phrases inachevées, ses points de ruptures et ses moments tendres.

Pour son premier travail de mise en scène, Anne-Pascale Clairembourg met en lumière l'univers mental du couple qui évolue sur scène dans une clairière verdoyante, en dehors de toute réalité concrète. *" Ce sont deux êtres comme nous, imparfaits, avec de l'orgueil, de la mauvaise foi, des coups de gueule et de grandes séparations... Je pense que le public sera surpris par l'éventail des émotions et des thèmes qui sont abordés. "* **Anne-Pascale Clairembourg** au micro de François Caudron.

Avec Félix Vannoorenberghe et Elisa Firouzfard.

*Poumons* de Duncan Macmillan du 9 au 30 janvier au Théâtre Blocry (Le Vilar) et du 4 au 22 février au Théâtre de Poche à Bruxelles.



Le 17/01/2025



À écouter ici : <https://auvio.rtbf.be/media/kiosk-kiosk-3294224>

Le 05/02/2025

LCR - Élisabeth Firouzfard et Félix Vannoorenberghe



Disponible ici : <https://youtu.be/OAaUzUPTqy0?si=2xd7uoxviYXPG0v9>

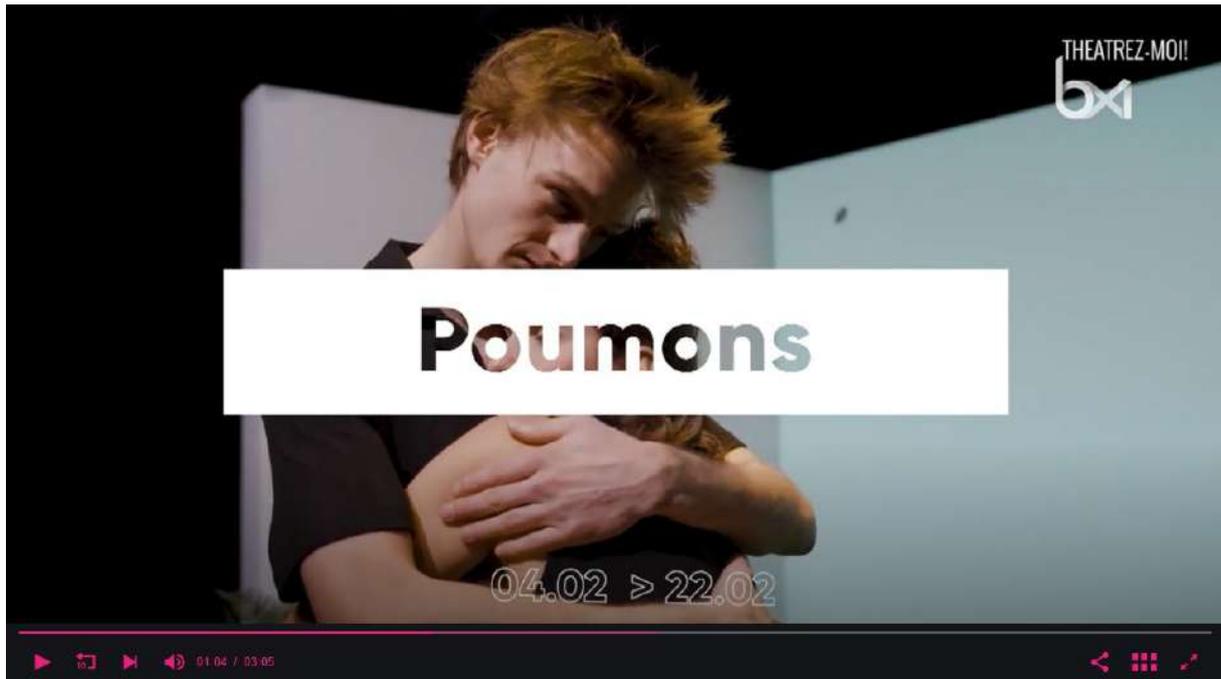


Le 13/02/2025  
Le Brunch



Disponible ici : <https://bx1.be/radio-emission/les-invites-du-brunch-felix-vannoorenberghe-et-elisa-firouzfard-13-02-2025/?theme=classic>

Le 17/02/2025



Disponible ici : <https://bx1.be/emission/bruxelles-bouge-que-faire-cette-semaine-agenda-du-17-02/?theme=classic>



Le 17/02/2025



18 février 2025

### Poumons ! au Théâtre de Poche

27 min 

Et si on s'interrogeait avec un jeune couple d'aujourd'hui sur les peurs, les névroses, les désirs qui nous posent problème ?  
Miroir de nos couples modèles, POUMONS, au Théâtre de Poche jusqu'au 22 février, nous fait réfléchir et souvent sourire. C'est avec la comédienne Elza Firouzfard qu'on en parle.

C'est avec Elza Firouzfard que nous avons découvert POUMONS, cette pièce que nous propose le Théâtre de Poche jusqu'au 22 février. Avec elle sur scène, Félix Vannoorenberghe. Mise en scène de Anne- Pascale Clairembourg.

Droits image: @rcf

À écouter ici : <https://www.rcf.fr/culture/culture-a-bruxelles?episode=559481>

WEB

# “Poumons” de Duncan Macmillan : S’aimer dans un monde asphyxié

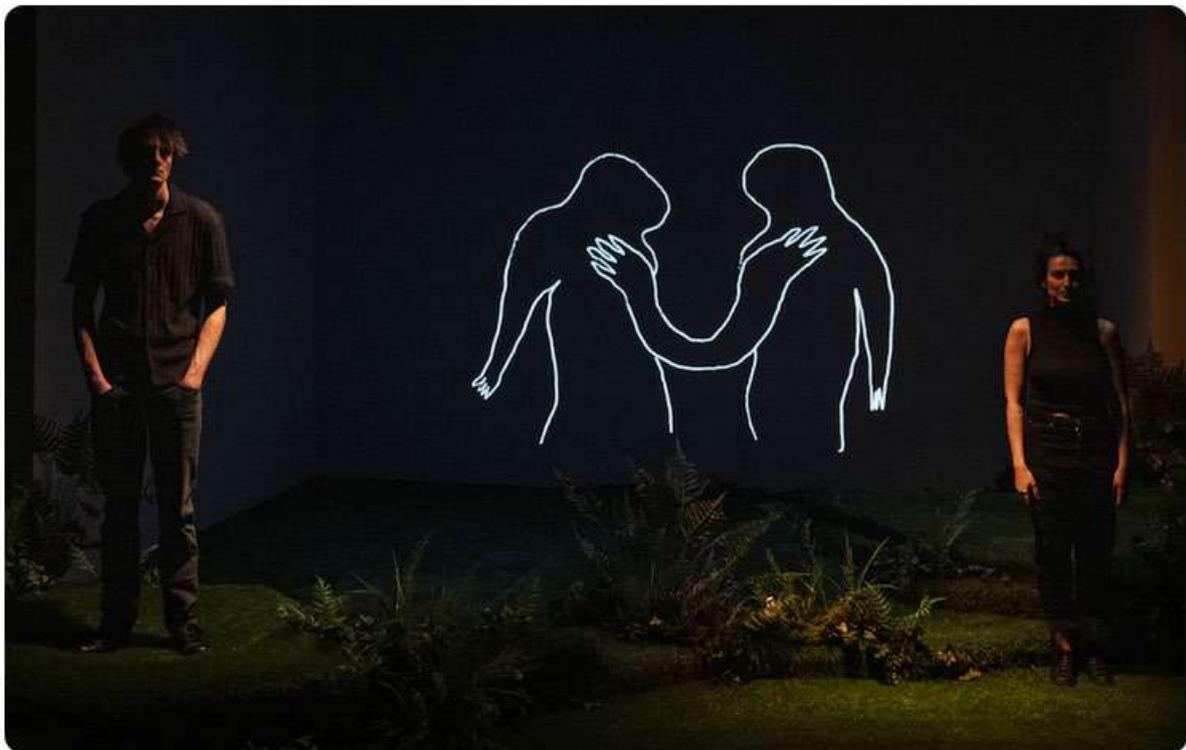
Par Mathilde Rivière

Le 28 janvier 2025

Anne-Pascale Clairembourg offre une version très esthétique de *Poumons*, une pièce de Duncan Macmillan. Le récit de vie d’un couple pétris de doutes face à notre société fragilisée, à voir au Théâtre Blocry (à Louvain-la-Neuve) puis au Théâtre de Poche (à Bruxelles).

## “Et si on faisait un bébé ?”

Un jeune couple se rend chez Ikea. Au détour d’une conversation dans la file menant à la caisse, le jeune homme demande à sa compagne : “Et si on faisait un bébé ?”. Aussi surprise qu’effrayée, celle-ci n’est pas en mesure de lui répondre. Elle a besoin de réfléchir. “Je suis complètement flippée”, finit-elle par avouer. La maternité est un projet qu’elle désirait entreprendre. Mais elle aimerait bientôt soutenir sa thèse et puis, quid de la planète ? “Si tu te préoccupes vraiment de l’avenir de la planète, tu n’en fais pas, de bébé.” Mais si on envisage les choses autrement, on pourrait se demander : “Et si cet enfant, ce petit Edwin ou cette petite Hannah imaginaire, était la



Elisa Firouzfar et Félix Vannoorenberghe dans un questionnement existentiel © photo Sarah Brunori

personne capable de tout résoudre, de tout sauver : l'humanité, le monde, les ours polaires, le Bangladesh, tout ?”

Face au réchauffement climatique, à l'extinction de centaines de milliers d'espèces, aux pollutions globales..., lui et elle s'interrogent sur leur projet. Ils hésitent, se lancent, se trompent,



« *Poumons* », une histoire d'amour d'aujourd'hui © photo Sarah Brunori

s'éloignent pour mieux se retrouver, font face aux aléas de la vie à deux, se perdent... tout en continuant à être profondément amoureux l'un de l'autre. C'est au travers d'une longue conversation qui se poursuit durant plusieurs années que les spectateurs et spectatrices voient le couple évoluer et mener une vie somme toute relativement ordinaire, mais qui fait tellement écho en chacun de nous.

Dans *Poumons*, [Duncan Macmillan](#) dépeint avec beaucoup de réalisme l'histoire d'un couple habité par un questionnement existentiel caractéristique de générations qui s'interrogent et tentent de se positionner face à l'état du monde. Comment vivre une histoire d'amour alors que notre planète connaît une crise environnementale sans précédent, n'est plus en mesure de fournir suffisamment de ressources pour tous les êtres humains ? Pourtant interprétée pour la première fois en 2011 au Studio Theatre de Washington, cette pièce de théâtre s'avère plus actuelle que jamais. Intitulée *Poumons* en référence au caractère étouffant de notre société moderne, elle met le doigt sur des angoisses caractéristiques des nouvelles générations avec audace, sans oublier les nombreuses touches d'humour.

**Une scénographie verdoyante et poétique**

Pour sa première mise en scène, [Anne-Pascale Clairembourg](#) propose une version très esthétique et sensible de *Poumons*. C'est dans un petit jardin fleuri et verdoyant que se déroule la pièce, une sorte d'espace intime du couple dans lequel il et elle peuvent respirer large et s'exprimer librement. Cet écrin de verdure, à la fois beau et récréatif, a été réalisé par [Noémie Vanheste](#). L'utilisation d'une nature synthétique est un choix intéressant, car elle met en lumière les contradictions du couple face à leur éco-anxiété.



*Un écrin de verdure réalisé par Noémie Vanheste © photo Sarah Brunori*

Un écran se trouve en arrière-plan de la scène, sur lequel s'animent tout au long de la pièce des dessins d'une grande tendresse. Réalisés par [Taïla Onraedt](#), ceux-ci apportent une touche de poésie et de légèreté au texte et au jeu des comédiens.

Le texte de Duncan Macmillan est interprété avec justesse par Elisa Firouzfard et [Félix Vannoorenberghe](#). Les deux comédiens affichent une belle complicité sur scène. Félix Vannoorenberghe incarne avec sensibilité ce jeune homme éperdument amoureux qui se démène pour apporter le réconfort et le soutien nécessaire à celle qu'il aime. Face à lui, Elisa Firouzfard joue le rôle du personnage féminin paniqué, provoquant et parfois dur envers son compagnon. Son interprétation est nuancée et évite ainsi la caricature de l'hystérie. Si le conflit est parfois très présent dans les échanges, il est tempéré par de beaux moments de douceur. Deux caractères bien différents donc, mais qui se sont apprivoisés, se complètent à l'image de deux poumons dont l'être humain a besoin pour reprendre son souffle dans un monde qui en manque souvent.

THÉÂTRE

# Poumons : les générations du désastre



Par Sara Cernero 7 Février 2025



© Sarah Brunori

2.5



Au Théâtre de Poche, *Poumons* de l'auteur britannique Duncan MacMillian explore les questionnements d'un couple sur la décision d'avoir un enfant dans un contexte écologique et politique préoccupant. Faut-il faire preuve d'inconscience pour se reproduire ? À partir de quand peut-on affirmer que l'homo sapiens gangrène le monde ?

Dans la file d'un magasin Ikea, une jeune femme pose la question qui fait tout basculer : « *Dis chéri, et si on avait un bébé ?* ». Au-delà de la considération psychologique inhérente à ce pas supplémentaire dans une

relation, il y a surtout des considérations plus sociétales et écologiques. Un être sur terre en plus, c'est un consommateur en devenir, un pollueur certifié. L'impact carbone d'un enfant est phénoménal : dix mille tonnes de CO<sub>2</sub>, soit environ sept ans d'allers-retours quotidiens entre Bruxelles et New York. Il faut aussi surtout s'en sentir capable, le faire à deux, se promettre des choses que l'on n'avait encore jamais dites. Avoir un enfant, c'est vraiment 30 tonnes de TNT dans la tête.

## Mouvement et immobilisme

« *Avant de prendre une grande décision, respire. Questionne-toi. Fais le tour de la question. Explore mais surtout ne te mens pas* » : ces mots, ils ne les prononcent pas, mais ils imprègnent chacun de leurs gestes, chacun de leurs silences. La mise en scène d'Anne-Pascale Clairembourg prend le parti de l'exploration du corps face à tous ces non-dits, ces actes manqués. Tantôt de face, tantôt opposés, au sol ou faisant du sur place, Félix Vannoorenberghe et Élisabeth Firouzfard se mesurent et se jaugent. Cette dispersion dans l'espace est renforcée par la nature volontairement superficielle de la scénographie. Les comédiens évoluent sur un plateau

recouvert d'une nature faite de plastique avec pour fenêtre sur le monde un écran qui les ramène sans cesse à ce petit être qui va naître. Les corps sont en mouvement, mais la pensée, elle, semble coincée dans une boucle infinie. Le texte s'enchaîne comme une éternelle conversation dont on ne sait comment sortir.

### **Côté scène et côté cœur**

L'ancrage philosophique assumé de l'auteur et les choix de mise en scène nous ont mis dans une certaine difficulté. La nature de l'œuvre est un éternel débat, une mise en abyme d'une responsabilité sociétale qui pèse aujourd'hui sur les épaules d'une nouvelle génération, héritière des désastres commis par les générations précédentes. En soi, nous pourrions appeler cela une écriture rationnelle et motivationnelle. À cela s'ajoute une scénographie, elle-même conceptuelle et abstraite, ainsi qu'une ponctuelle danse chorégraphiée des corps. Cette addition de volontés artistiques a complexifié notre perception des rapports à l'autre et nous a fait perdre de vue l'aspect émotionnel du propos. Ces deux êtres sont avant tout des personnes qui s'aiment, non pas dans l'absolu, mais dans leurs faiblesses, leurs vulnérabilités et leurs contradictions. Nous aurions souhaité plonger dans cette émotion et ressentir le quotidien, l'asphyxie des contraintes. Nous aurions aimé davantage de chaos et un peu moins d'ordre, car après tout, comme le pensait très justement Pascal, le cœur a souvent ses raisons que la raison ignore.

Toutefois, nous soulignons la pertinence des pensées exprimées sur scène et l'investissement des comédiens qui nous ont permis d'entendre le dilemme et le paradoxe de nos existences. Une manière somme toute poétique de parler de la difficulté d'être et de faire famille dans un présent troublé. Un pont entre un terrain de jeu et un terrain d'écoute qui a le mérite d'encourager le dialogue.